

Localarchitecture

Quart Editions **Anthologie 24**

Anthologie 24 – Notat

Heinz Wirz

Il y a dix ans, Manuel Bieler, Antoine Robert-Grandpierre et Laurent Saurer ont fondé leur bureau d'architecture à Lausanne, un bureau portant le nom manifeste de Localarchitecture. Leurs premiers projets ont été réalisés dans les zones agricoles du pied du Jura. Leurs bâtiments réinterprètent les constructions et les typologies traditionnelles en les reformulant dans un langage contemporain. Plusieurs projets permettent ainsi d'étoffer les champs d'investigation du studio lausannois. Pour le projet d'une étable à Lignières, la morphologie traditionnelle des étables à deux pans se transforme en une forme irrégulière au pignon étiré. À l'occasion de la réalisation d'un logement pour deux familles à Maraçon, les architectes conçoivent un corps de bâtiment à compartiments dont la forme cambrée ne résulte pas d'une préoccupation esthétique mais offre de nombreux avantages en matière d'utilisation des volumes et d'efficacité énergétique. La silhouette sculpturale de la chapelle provisoire de Saint-Loup à Pompaples est des plus poétiques. Cette forme plastique étonnante et solitaire, située au cœur d'un parc, métamorphose une simple structure en bois en un noble lieu de recueillement. Pour le couvert de la Place du Marché de Renens, les architectes proposent également un geste architectural ambitieux et léger. Telle une feuille plissée, la dalle de béton, qui semble portée par les arbres, s'étend sur des piliers métalliques inclinés et façonne de manière discrète cette nouvelle Place du marché. Plus récemment, d'autres projets passionnants poursuivent la même stratégie : les architectes reflètent le lieu, l'environnement et les conditions du projet architectural et en dégagent leurs propres formules, qui s'avèrent être des nuances et des dérivés formels innovants des concepts usuels du domaine de la construction.

Lucerne, novembre 2012

Etable pour 30 vaches, Lignières, NE

Le domaine du “Cerisier” est un vaste domaine agricole situé au pied du mont “Chasseral”, à une altitude de 1000 m. La nouvelle étable est implantée dans le prolongement de la ferme principale et intègre la topographie du terrain.

Le projet réinterprète certains principes et éléments de la construction traditionnelle locale dans une forme contemporaine. La forme du bâtiment se caractérise ainsi par une toiture à trois pans qui permet d’inscrire le volume dans le contexte de la ferme existante tout en ouvrant sa façade sud sur la vallée. Constituée d’une structure verticale régulière de lames de bois qui permettent la ventilation naturelle de la grange, cette façade réinterprète la “ramée” des fermes traditionnelles. Les pentes du faîte et des corniches épousent le paysage vallonné des crêtes du Jura. Toute la construction est faite du bois provenant de la forêt voisine, et les détails ont été développés de façon à permettre l’auto-construction par l’agriculteur.

Neuf pavillons du Parc des Rives, Yverdon-les-Bains, VD

Les pavillons s’intègrent dans le nouveau Parc des Rives, issu d’un concours lancé par la Ville d’Yverdon-les-Bains pour réinvestir ce site sur les berges du Lac de Neuchâtel, longtemps déserté par la population et qui accueille l’Exposition Nationale- Expo.02- en 2002. Une série de séquences thématiques (pique-nique, musique, méditation, buvette,...) rythment la promenade qui longe le canal de la Thièle, en allant vers le lac. En dialogue avec les bandes végétales, les pavillons ponctuent le parcours et relient visuellement le canal avec le parc. Ouverts de part et d’autre, chaque pavillon est porté par deux parois en claire-voie de hauteurs variables et couvert d’une toiture en pente. La structure des pavillons est constituée d’un moisage de poteaux et de poutres en pin Douglas. Le contreventement de la structure est assuré par un système d’étrésillons de bois massif disposés de façon visuellement aléatoire entre chacun des montants. Le mobilier fixe répond aux affectations des différents pavillons et est assemblé selon les mêmes principes constructifs que la structure.

Logements pour deux familles, Maraçon, VD

Le bâtiment s'implante dans la continuité des fermes existantes en respectant la morphologie en épi et l'échelle des constructions le long de la rue. Le projet s'inspire des codes et des formes architecturales locales en les réinterprétant au service d'un usage et d'une esthétique contemporaines. La forme du bâtiment vient épouser la topographie du terrain et s'inscrit dans le paysage.

La structure est formée d'une succession de murs de refends de dimensions variables qui génèrent l'espace et le volume du bâtiment. La forme est dictée par le programme, soit deux familles distinctes vivant sous un même toit. La façade nord, concave et fermée, se plie pour marquer l'accès commun sous la pression de la bise. La façade sud, convexe et vitrée, sépare visuellement le jardin en deux parties afin de créer une intimité pour les deux familles.

Au sud, un grand avant-toit protège du soleil la façade vitrée et dialogue avec celui des fermes avoisinantes. Il permet de réguler les apports énergétiques passifs au fil des saisons et de réunir spatialement les prolongements extérieurs. De grands rideaux extérieurs permettent de modifier les ambiances intérieures au fil des saisons. La nuit, l'espace intérieur se révèle affirmant une présence dans le village.

Chapelle provisoire de Saint-Loup, Pompaples, VD

La nouvelle chapelle vient occuper la plaine centrale du Plateau de Saint-Loup. Conçue pour n'être que provisoire - pendant la durée des transformations de la chapelle existante - le nouveau lieu de culte devient un élément réunificateur pour l'ensemble du site.

Issu d'une réflexion spatiale sur les espaces sacrés traditionnels et d'une recherche structurelle sur les principes de l'origami, le volume plissé accueille la communauté des diaconesses dans un espace d'entrée généreux et ouvert sur le parvis, et dont l'espace se resserre et s'élève pour devenir vertical vers la façade opposée du cœur. Constituée de panneaux de bois contrecollé clair, la structure rythme l'espace intérieur en proposant une atmosphère lumineuse propice au recueillement. Chaque pli de la façade réfléchit la lumière différemment et souligne ainsi la progression et la déformation du volume. Les façades en pignon sont revêtues d'un textile aux reflets cuivrés qui laisse entrer la lumière. Une ossature constituée de montants et de diagonales dessinent les deux façades est et ouest et rappellent la structure d'un vitrail.

Ecole de Pierrefleur, Lausanne, VD

Par sa volumétrie simple et son implantation parallèle à la rue, le nouveau bâtiment de la fondation de Verdeil s'intègre dans la morphologie et le fonctionnement existants du quartier de Pierrefleur.

Accessible depuis la rue, le préau situé en contrebas se prolonge directement à l'intérieur de l'étage d'entrée de l'école, créant un espace de transition qui favorise l'insertion des élèves dans le quartier. Un escalier central distribue les trois niveaux du bâtiment. Au premier étage sont regroupées les salles de classe, tandis qu'au rez-de-chaussée les salles spécialisées se prolongent sur les terrains de sport.

La structure porteuse en béton s'exprime dans les dalles saillantes des étages. Afin de renforcer le lien visuel entre l'école et son environnement, les façades sont constituées de grands éléments vitrés. Le rythme et l'échelle des cadres favorisent l'intégration du bâtiment dans la végétation du cordon boisé en contrebas et affirment l'image de l'école depuis la rue.

Logements à Corsy-sur-Lutry, VD

Le paysage du Lavaux dans lequel se trouve le hameau de Corsy est caractérisé par une pente très forte, aménagée en terrasses par de longs murs de pierre et par son panorama exceptionnel sur le lac Léman et les Alpes.

L'implantation des bâtiments prolonge la structure minérale de cette topographie en proposant une succession de jardins en terrasse dans la pente. Les volumes en béton brut, réalisés avec le gravier jaune du Lavaux, intègrent la minéralité du lieu. La disposition des deux bâtiments monolithiques et leur géométrie hexagonale favorisent les dégagements et les vues sur le paysage environnant. Les ouvertures dans la façade progressent en taille en direction du sud et cadrent les vues depuis l'intérieur des appartements sur des éléments précis du paysage proche ou lointain. Rythmée par la géométrie des façades et la succession des points de vue, la disposition en enfilade des pièces des appartements s'articule autour des noyaux de services. Chaque appartement, ainsi caractérisé par son aménagement intérieur spécifique et son prolongement sur ses jardins extérieurs, jouit d'une grande privacité.

Hangar agricole, Lignières, NE

Le domaine du “Cerisier” est un vaste domaine agricole situé au pied du mont “Chasseral”, à une altitude de 1000 m. Le hangar agricole s’implante dans la pente et complète les bâtiments de la ferme existante.

Le projet est conçu de manière à permettre sa construction par l’agriculteur lui-même, qui maîtrise, par tradition, la coupe de bois et la charpente simple. Une description précise du processus de construction permet de définir les détails et le cadre d’intervention de l’agriculteur. L’expression structurelle du hangar synthétise la collaboration étroite entre agriculteur et professionnels, et reflète les différentes fonctions du programme. Deux cadres structurels portent l’ensemble du bâtiment et définissent une forme qui prolonge le bâti existant et s’abaisse vers les champs environnants. Dessinée et découpée à l’aide des techniques numériques actuelles, la structure primaire est assemblée et collée sur place. La construction allie le bois brut provenant de la forêt du domaine avec le bois usiné des panneaux trois-plis sapin.

Couvert de Renens, place du marché, Renens, VD

L’ambition du couvert de la place du marché de Renens est de réunir architecture et nature d’une manière unique et emblématique. Sa présence nouvelle au cœur de la ville représente un enjeu urbain d’importance mais aussi un défi technologique. Une dalle mince de 15 cm, se plisse et se glisse entre cinq platanes. La forme, constituée de facettes triangulaires, devient structure et offre des espaces variés sous son couvert: une scène de spectacle, quelques bancs de repos et des jeux pour enfants.

Le bois du mobilier établit un dialogue avec le béton brut du couvert. Les poteaux porteurs, formés de trois tiges métalliques, dialoguent avec les platanes. Depuis la terre, ils s’évasent généreusement vers le ciel et offrent ainsi un écrin aux arbres. L’eau de pluie est récupérée au creux des facettes de la toiture et chemine à l’intérieur des poteaux jusqu’à terre, abreuvant naturellement les racines des arbres.

Ecole de Bois-Genoud, Crissier, VD

Située dans une zone verte de l'ouest de l'agglomération lausannoise, l'école de Bois-Genoud s'intègre dans l'ensemble pavillonnaire formant le campus scolaire de l'école Steiner de Lausanne.

Réalisé sur trois niveaux, le bâtiment reprend le principe de circulation extérieure des pavillons existants. L'escalier et la rampe donnent accès à de larges coursives qui mènent directement aux vestiaires et aux salles de classe. L'espace des coursives sert également de prolongements extérieurs aux salles, permettant ainsi, selon les principes de la pédagogie de l'école, un enseignement en lien avec la nature environnante. Réalisé entièrement en bois, le bâtiment propose une façade très fermée au nord protégeant l'ensemble du site des nuisances de l'autoroute toute proche. La façade sud entièrement vitrée fonctionne comme un vaste capteur solaire passif. En période estivale, les coursives protègent la façade et permettent un contrôle de l'échauffement. Afin d'accentuer le lien entre les espaces intérieurs et la végétation importante du site, les coursives sont suspendues à la toiture par une série de tirants métalliques.

Logement à Chailly, Avenue du Temple, Lausanne, VD

Le bâtiment de la Rue du Temple se situe le long du cordon boisé qui accompagne le ruisseau Vuachère. Cette situation singulière, entre ville et nature, caractérise le cadre de cet immeuble de quatre appartements. La volumétrie répond par un mouvement de façade au point d'inflexion de la rue, tandis qu'au sud la forme se découpe et se fragmente en réaction au cordon boisé, libérant de grandes terrasses, bien orientées, qui s'ouvrent vers la lumière et dans le feuillage des arbres. Cette volumétrie découpée atteste des échelles diverses du quartier environnant et insère le bâtiment dans son milieu naturel. Des dalles épaisses et anguleuses de béton dessinent la façade. Entre les dalles, le rythme vertical des menuiseries-fenêtres en bois font écho à la verticalité des arbres du cordon végétal. Cette dualité entre verticale/horizontale et minérale/végétale infiltre les espaces intérieurs et définit une atmosphère harmonieuse et contrastée.

Maison familiale, Conignon, GE

Située sur une parcelle en longueur, la nouvelle habitation occupe la totalité de la surface constructible.

Profitant de la pente douce du verger, la maison est composée de trois espaces décalés dans le terrain. Chaque “pièce” est un volume dont la hauteur varie, et qui s’ouvre latéralement sur le jardin des deux côtés. L’espace de jour (séjour/cuisine) occupe la partie centrale, tandis que la chambre d’amis occupe le corps haut de la maison. Les chambres d’enfants sont réparties dans la partie basse du volume. Une chambre complète les surfaces en demi-sous-sol. Deux blocs sanitaires séparent les espaces principaux, tandis qu’une circulation périphérique les relie, rythmée par les changements de niveaux. L’enveloppe structurelle de béton, qui répond aux nuisances de la route au contrebas, exprime la forme irrégulière issue des variations de hauteur d’espace. Les larges baies vitrées renforcent la transparence du bâtiment, tandis que le rythme vertical et la profondeur des poteaux de pin accentuent le rapport étroit entre chaque espace intérieur et son prolongement extérieur.

Cité Léopard, Carouge, GE

Le nouveau quartier de la cité Léopard fait partie d’un plan guide de Carouge-Est qui définit un ensemble urbain constitué d’îlots, en prolongement du tissu ancien du vieux Carouge.

L’îlot à cinq faces est connecté au quartier par de larges passages au rez-de-chaussée qui relient la grande cour centrale à l’espace public. La pente naturelle du site est reconstituée afin de mettre à niveau la cour avec les voiries et favoriser un double accès direct aux espaces commerciaux du rez-de-chaussée ainsi qu’aux entrées de logement. Les étages supérieurs proposent des logements pour la plupart traversants, prolongés par de larges balcons anguleux sur la cour. Les gabarits du nouveau volume varient pour répondre au contexte environnant, moins élevé du côté vieux Carouge, et affirmer une présence plus imposante sur l’angle du carrefour.

Les matérialités s’inspirent de celles, très caractéristiques, du vieux Carouge : façades minérales composées d’ouvertures sur les rues, tandis qu’une atmosphère plus domestique émane de la cour avec ses balcons en bois.

Lycée français de Zürich et logements, Zwicky Areal, Dübendorf, ZH

Situés sur la dernière parcelle d'un site industriel en mutation, le nouveau Lycée Français de Zurich et un programme de logements doivent compléter le nouveau quartier.

Bordé d'une autoroute à l'ouest, d'une route cantonale principale au sud et d'une voie aérienne de RER à l'est, le site est longé par la rivière Glatt au nord. Les nouveaux bâtiments sont implantés de manière à répondre au mieux aux nuisances sonores, ainsi qu'à tirer profit du cadre plus calme des bords de la rivière. Un volume haut et allongé accueille le Lycée Français au sud et est articulé d'une salle de gymnastique qui marque l'entrée du site et définit une place de quartier. Les trois bâtiments de logement sont implantés perpendiculaires à la Glatt, et les cours extérieures sont ouvertes sur les berges de la rivière. Un parking souterrain définit un socle qui privatise les cours ainsi surélevées. La distribution du Lycée par deux cages d'escaliers permet de placer les salles de classe du côté calme, tandis que les couloirs sont côté route.

La superposition de dalles en béton teinté, le rythme des menuiseries des façades vitrées de l'école, ainsi que les vues diagonales entre les bâtiments génèrent une atmosphère qui rappelle le passé industriel du site et définit la nouvelle identité du lieu.